



Dernier métro

Ecoute la pluie de Michèle Lesbre (Sabine Wespieser éditeur)

DANS ses romans, Michèle Lesbre a souvent l'habitude de rater ses rendez-vous.

Là, dans « *Ecoute la pluie* », elle a rendez-vous avec son amant, à l'hôtel des Embruns, quelque part dans la France dite profonde. Elle est heureuse, dans cette attente où tout se cache, où tout se prépare : « *Pourquoi j'aime tant ces zones d'ombre, elles nous permettent de ne pas laisser l'ennui et l'habitude nous grignoter peu à peu.* » Sur le quai, dans une attente paisible, elle observe les habitués. Près d'elle, un usager qui « *portait un imperméable beige et tenait une canne. Sur l'autre quai, une publicité suggestive pour des sous-vêtements masculins.* » Un contraste insolite, presque indécent. Sur la faïence, des traces de sang... tout cela formant une « *proximité hasardeuse* ».

Tout à coup, le regard de l'inconnu croise celui de la jeune femme. Il y a même un échange de sourires entre eux. Elle pense aussitôt à son rendez-vous ! Tout sera merveilleux... Mais, subitement, le vieil homme à la canne saute « *sur les rails comme un enfant qui enjambe un buisson, avec la même légèreté* ». Coup de frein strident. L'imperméable beige a disparu sous la première voiture. « *Tout est figé.* »

Alors, elle s'enfonce dans la ville, itinéraire au hasard, ayant perdu toute idée de rendez-vous. Elle est proche du vertige. Lui l'attendait

sans doute à l'hôtel où ils aiment les « *draps riches de Madame Odette !* ». Il ignore tout. Pas de SMS, à l'époque ! Alors, pour eux, arrive le temps des souvenirs, le temps de ce passé décomposé, morceaux dépareillés difficiles à reconstruire. Elle parcourt la ville avec des désirs toujours vivaces, lui se remémore des faits d'armes, des faits d'hommes. Séparés l'un de l'autre par de fines incompréhensions. Pour elle, comment expliquer son absence ? Pour lui, comment croire à ses projets ? Reprendre un train ? Trop facile, sans doute.

Ce vieil homme, quelle fut sa vie ? Il a souri, il a sauté. Est-ce suffisant pour tout comprendre ? Ainsi de ces croisements comme des fleurs éparpillées dans le ciel. Dans quelle direction ? Et lui, l'amant, avec tous ses voyages, ses innombrables photos, toujours des instantanés, issus du néant. Elle est cette non-rencontre, issue de circonstances normales mais sans racines !

Michèle Lesbre, comme à son habitude, trace un portrait féroce et habituel comme féroce et inexact : un tour de France d'une sensibilité extrême.

- 100 p., 14 Euros.

Rollin André

